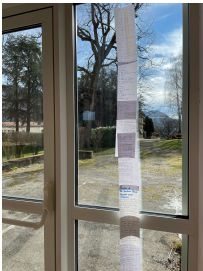


Lire et écrire de la poésie ensemble

Tour de table	Accueil : poème anticol On dessine en grand son initiale de prénom en majuscule en minuscule (en couleurs si on veut) + on écrit chacune une phrase tautogramme avec la lettre de son prénom + lecture partagée	stock de poèmes à découper 
Écrire en atelier manipuler pour écrire avec des « machines à poèmes »	1/ des cocottes en papier : - chacun·e fabrique sa cocotte (3 couleurs au choix) - ceux et celles qui ont le papier bleu notent - sur leur cocotte 8 « personnages » / rouge, 8 actions, vert 8 compléments (préciser le temps, le lieu,...) + point de couleur ou picto pour le choix - par groupe de 3 (1 vert/un bleu/ un rouge), - on invente un récit 	la combinaison cf Queneau Mille milliards de poèmes et l'OUpoco / Matière à poème / Boitamio <u>Axe syntagmatique</u> <i>la relation fonctionnelle entre les termes de la phrase, lesquels peuvent donc être commutés les uns avec les autres (leurs places respectives dans l'horizontalité de l'ordre des mots sont échangées)</i>
	2/ nos listes no list  a) liste de choses face à soi (ce que je vois, ce que j'entends), des objets liés par une thématique b) mes mémos rappels = piocher dans les deux listes et rédiger des rappels : penser à ... 2' sans s'arrêter c) copier sur un A4 coupé dans le sens de la longueur d) coller les listes les unes à la suite des autres + lecture « Penser à ... »	Pour les enfants versions « Faire ceci faire cela... » Forme stylistique : itération / répétition / anaphore <u>Axe paradigmatic</u> <i>l'unité lexicale des termes de la phrase, chacun d'entre eux peut donc être substitué par un autre (un terme peut être remplacé par un autre dans la verticalité de la classe grammaticale)</i>

Lire et écrire de la poésie ensemble

Écrire en atelier manipuler pour écrire avec des « machines à poèmes »	3/ à l'envers a) écrire quelques vers (ou texte de chanson/ 5 à 10 lignes) que l'on connaît par coeur ou que l'on copie sur internet ou dans un livre b) maintenant écrire un texte en prenant le poème à l'envers, c'est-à-dire du dernier vers jusqu'au premier, en modifiant ou ajoutant quelques mots si besoin	<i>Axe sémiotique l'unité de sens des termes de la phrase ou bien la relation de sens qu'ils entretiennent, c'est-à-dire les concepts auxquels renvoient les signes et le propos qu'ils forment en étant associés</i>
Apport réflexif	notion d'acte linguistique / explicitation des 3 axes (1)	
Publier	1/ Chacun·e choisit un lieu à l'extérieur et le marque d'une croix à la craie : sur place chacun·e choisi un élément 2/ et écrit, avec « la voix de cet élément : ici, je ... » (par exemple : ici, je m'accroche aux branches et caresse le vent) 3/ on se rend sur chaque lieu pour que chacun·e nous accueille avec Ici, je ..., nous invite à prendre place et nous lit son texte à l'envers à l'endroit	
Lire ensemble	Texte recrée à partir d'un extrait de Mes forêts de Hélène Dorion (2) Voir description de l' activité Texte recrée (GFEN)	<i>1^{er} enjeu</i> : La mobilisation des élèves <i>2^e enjeu</i> : Le rapport à la langue, au texte et à l'auteur <i>3^e enjeu</i> : Créer une dynamique collective.

(1) « Tout acte linguistique suppose de parcourir l'espace linguistique dans ses trois dimensions. Considérons un locuteur ou un système de génération de textes qui, partant d'un sens, souhaite produire un texte. Il devra parcourir l'axe sémiotique en allant du sens au texte. Pour chaque élément de sens, il devra sélectionner un signe linguistique et donc parcourir l'axe paradigmatique des choix qui s'offrent à lui. Enfin, il devra consommer la totalité du sens qu'il veut exprimer et donc parcourir l'axe syntagmatique en combinant les signes linguistiques choisis, produisant ainsi des mots les uns à la suite des autres, c'est-à-dire un texte. »

<https://shs.hal.science/halshs-01740584v1/document> in Les trois dimensions d'une modélisation formelle de la langue : syntagmatique, paradigmatique et sémiotique de Sylvain Kahane

Lire et écrire de la poésie ensemble

(2)

Mes forêts sont de longues traînées de temps
elles sont des aiguilles qui percent la terre
déchirent le ciel
avec des étoiles qui tombent
comme une histoire d'orage
elles glissent dans l'heure bleue
un rayon vif de souvenirs
l'humus de chaque vie où se pose
légère une aile
qui va au cœur

mes forêts sont des greniers peuplés de fantômes
elles sont les mâts de voyages immobiles
un jardin de vent où se cognent les fruits
d'une saison déjà passée
qui s'en retourne vers demain

mes forêts sont mes espoirs debout
un feu de brindilles
et de mots que les ombres font craquer
dans le reflet figé de la pluie

mes forêts
sont des nuits très hautes.

Hélène Dorion